**Steve Montandon, président JAVD**

*(La version orale fait foi)*

Bonjour, au nom des jeunes agriculteurs vaudois, je remercie les représentants de la presse pour leur écoute. Notre jeune association a trois buts principaux : rassembler, échanger, évoluer. Nous voulons développer ensemble une agriculture qui permettra de répondre aux différents défis de notre génération qui sont la sécurité alimentaire, le changement climatique ainsi que la perte de biodiversité. Pour répondre à ces défis, nous devons nous unir pour trouver des solutions. La diversité actuelle de nos exploitations et modes de production est une force inestimable pour la recherche.

Toutefois, nous ne devons pas nous focaliser uniquement sur l’agriculture. La campagne de ce printemps nous a permis d’ouvrir nos horizons. Nous avons récemment créé un groupe de travail avec des membres de l’association Agriculture du futur ainsi que des citoyens. Nous désirons ainsi associer agriculteurs et citoyens afin de trouver des idées pour développer un système alimentaire plus durable. Nous sommes persuadés qu’une stratégie de la fourche à la fourchette représente l’avenir. Pour réduire l’impact de notre alimentation sur l’environnement, chaque acteur doit faire des efforts. Si nous tirons ensemble à la même corde, les résultats ne peuvent être que meilleurs.

Les textes des initiatives ont un bon fond, mais ils vont trop loin et n’apportent aucune solution. De plus, ils pourraient mettre en danger des pratiques agricoles qui pourraient concilier stabilité de production et écologie. Je pense notamment à l’agriculture de conservation des sols. Cette méthode a pour but de travailler un minimum le sol et de le couvrir tout au long de l’année pour augmenter la fertilité globale des sols et accroître la biodiversité des agro-écosystèmes. Elle présente de nombreux avantages, dont celui de stocker des grandes quantités de carbone dans nos terres. D’ailleurs, le Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) a affirmé dans un de ses rapports que le sol représente une source essentielle pour la régulation du climat. Le plan climat genevois comprend une fiche sur l’agriculture de conservation des sols. L’Etat entend séquestrer le carbone grâce à la généralisation de cette pratique. Cette dernière est également très intéressante dans la démarche de réduction des émissions de gaz à effet de serre, car elle permet de diminuer drastiquement la consommation de diesel. Cependant, cette méthode de production serait très compliquée sans l’utilisation d’herbicides de synthèse pour réguler les couverts. C’est pourquoi une acceptation des initiatives phytos pourrait mettre en danger une solution pertinente pour lutter contre le changement climatique.

Les nouvelles technologies vont aussi apporter de nouvelles solutions pour maintenir nos rendements actuels en réduisant fortement l’utilisation de produits phytosanitaires de tous genres. Le nouveau pulvérisateur Ara de la start-up yverdonnoise ecoRobotix en est un bon exemple. Cette machine permet de cibler des plantes pour les traitements. Ainsi, des économies de produits allant jusqu’à 95% sont possibles, tout en maintenant une efficacité remarquable. A noter qu’Ara pourrait aussi apporter une alternative peu gourmande en carburant pour le désherbage.

Ces deux exemples pourraient être des solutions intéressantes pour répondre aux défis que sont la sécurité alimentaire, le changement climatique et la perte de biodiversité. Malheureusement, les initiatives phytos pourraient couper les ailes à ces projets. C’est pourquoi les jeunes agriculteurs vaudois recommandent à l’unanimité le rejet des deux textes extrêmes.